

Plus d'arrêt à la maison d'arrêt... pour le bus

Les familles marseillaises visitant leur famille sont privées de cette halte

Le Docteur Adamoli est furieuse. Cette psychiatre habitant Marseille intervient régulièrement à la maison d'arrêt de Luynes. Elle s'y rend en empruntant le bus, la ligne 53, qui dessert la gare Saint-Charles jusqu'à l'Arbois à Aix, et descend à l'arrêt situé à 400 mètres de l'entrée du centre pénitentiaire. Sauf qu'hier matin, en sonnant pour solliciter le stop, le chauffeur lui a répondu que désormais, l'arrêt n'était plus desservi. "J'ai insisté, il a accepté de s'arrêter mais il a affirmé que c'était terminé. L'arrêt le plus proche est à deux kilomètres et demi, insiste-t-elle. C'est scandaleux: beaucoup de familles marseillaises n'ont que ce moyen pour venir voir leurs familles".

A la RDT13 (Réseau départemental de transports), notre in-

"Cet arrêt est totalement insécurisé"

LE SERVICE DES TRANSPORTS
DU CONSEIL GÉNÉRAL

terlocutrice tombe des nues. Elle découvre, en lisant le dépliant diffusé sur internet, que deux arrêts ont effectivement disparu: "Entre la Mounine (après Bouc-Bel-Air) et Eiffel (au début de la zone d'activités des Milles), deux escales n'y figurent plus: celle du cimetière militaire et celle de la maison d'arrêt. Ah ben ça!"

Au service Transports du Conseil général, on est plus au fait de la situation: "Cela fait un an, depuis un audit sur la sécurité, que cet arrêt de bus a été interrompu. Mais dans les faits, les chauffeurs continuaient à accepter de déposer les usagers. Depuis peu, on leur a rappelé que c'est interdit. Cet arrêt est totalement insécurisé, on laisse les gens en bordure de la départementale, où le flux



Selon des usagers, l'escale en bordure de la départementale était très dangereuse, ce qui a motivé le conseil général à la suspendre. Mais les familles de détenus en font les frais. / PHOTO SERGE MERCIER

des voitures est relativement rapide, il n'y a même pas de trottoirs. La desserte du centre pénitentiaire impliquerait pour les bus de faire un demi-tour, ce qui est impossible en raison de la configuration de la voie. Un projet est à l'étude mais je peux comprendre que cela ne va pas assez vite."

"Mais comment vont faire les familles? s'inquiète-t-on à la "Halte Vincent", association qui accueille et soutient les familles de personnes détenues. Elle a reçu en quelques jours les interrogations de mamans, épouses, soeurs, alertées par les chauffeurs de bus, et qui n'ont pas d'autres moyens pour se rendre à Luynes. Quand elles viennent avec des sacs de linge pleins, quand les mamans arrivent avec leurs en-

fants dans les poussettes? Et même, il y a de nombreuses personnes qui travaillent ici et utilisent ce bus!"

La ligne 18 exploitée par le réseau des autobus aixois pour le compte de la communauté du Pays d'Aix dessert le centre d'Aix jusqu'à la maison d'arrêt de Luynes. Ses arrêts étant configurés différemment, plus en retrait, et plus sécurisés, ils sont maintenus. Mais depuis Marseille, aller au centre d'Aix pour y prendre le bus, et faire rebelote dans l'autre sens, c'est juste franchement galère. Selon les services de la CPA, le conseil général doit construire un rond-point et aménager l'arrêt. Une opération qui pourrait ne pas voir le jour avant 2011...

Carole BARLETTA

cbarletta@laprovence-presse.fr

HALTE ST-VINCENT

Selon la présidente de l'association La Halte St-Vincent qui gère l'accueil des familles se rendant aux parloirs, Geneviève de Roudneff, les choses sont déjà suffisamment complexes: "200 personnes se présentent tous les jours pour les parloirs et nombreuses viennent de Marseille en bus. La maison d'arrêt est déjà très mal desservie: des familles qui viennent par le TGV préfèrent prendre un taxi qu'aller de l'Arbois au centre d'Aix et de là, prendre la ligne 18 dont le taux de rotation laisse à désirer. On a des gens de Pertuis non véhiculés qui passent la journée dans les transports pour une heure de parloir!"